

FRICHE
LA BELLE DE MAI

ERACM

ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES & MARSEILLE



MONOÏ

Texte extrait de M.A.M.A.E. de **Nadège Prugnard**
(*Meurtre Artistique Munition Action Explosion*) & autres textes
Projet de recherche d'**Azénor Duverran-Lejas - Ensemble 30**
pour 1 spectateur (durée 5 min)

07/12/2023 - de 18:00 à 20:00

08/12/2023 - de 18:00 à 20:00

09/12/2023 - de 15:00 à 17:00

IMMS - marseille

Friche la Belle de Mai - 41 rue Jobin - 13003 Marseille

Gratuit sur réservation - contact13@eracm.fr - 04 95 04 95 78

MONOÏ

Texte extrait de M.A.M.A.E. (Meurtre Artistique Munition Action Explosion) & autres textes de **Nadège Prugnard**
Projet de recherche de et avec **Azénor Duverran-Lejas - Ensemble 30**

Monoï est un texte écrit et performé par Nadège Prugnard le corps nu, entièrement enduit de chocolat à la Comédie de Clermont-Ferrand/scène nationale en 2003.

« (Vagissements...) » est la première et unique didascalie du texte. En effet, *Monoï* est l'accouchement d'un grand orgasme. Pendant 30 pages on avance dans les tripes d'un vagin. C'est une traversée du désir féminin avec ses hurlements de rire, ses tsunamis volcaniques et ses fusées de détresse SOS.

Note d'intention

Venez, c'est le gros ventre qui vous parle ! Venez glisser votre nez dans la fente et plonger dans une opération à ventre ouvert, ici on tricote et détricote les pensées qui nous empêchent de dormir la nuit.

Dans son travail, l'artiste peintre autrichienne féministe Maria Lasnig invente ses propres couleurs : « Couleur de pensée et d'odeur, couleur de douleur et de souffrance, couleur de mort et de peur du cancer. ». Comme Maria Lasnig j'aimerais pouvoir inventer toutes les textures et coutures du texte à travers du travail de la matière sonore et plastique, inventer ma couleur de *monoï*.

La pièce est une prise d'otage à jouir. C'est une écriture particulière que je souhaite traiter comme une réelle partition de poésie sonore et dramatique. J'aime lorsqu'un texte me pose plus de questions que je n'ai de réponses, et ce texte qui relève de l'illisible par moment m'en pose de nombreuses. Comment traiter cette grammaire française réinventée ? Comment rendre perceptible au public une majuscule ou une italique ? Que se cache t-il derrière les points de suspension ? Comment rendre toute sa théâtralité au texte ?

Le dispositif scénique lui, est un piège. Le public est coincé dans une position inconfortable où il est activement voyeur de la fiction. A travers ma scénographie je veux pouvoir exposer un corps hybride, sans vulve, sans tête, sans seins, seulement un gros ventre de femme enceinte, un corps étrange-étranger qui retiens le regard. S'approcher ? Ne pas s'approcher ? Public, oserez-vous regarder à l'intérieur, oserez-vous prendre rendez-vous pour assister à une échographie aux premières loges ?

Azénor Duverran-Lejas



**Azénor
Duverran-
Lejas**